

Thème 2 : Faire la guerre, Faire la paix

Corrigé TD3 : Les guerres révolutionnaires et napoléoniennes – jalon 1

Question 1 : Alors que la **guerre** était une activité aristocratique exercée par une armée de métier aux effectifs limités, elle devient durant la période révolutionnaire et napoléonienne l'**affaire du peuple**. En France, le peuple, porté par un **enthousiasme patriotique, participe et adhère à la guerre (la nation en armes)** pour défendre puis étendre les principes révolutionnaires, combattus par l'Europe des Rois. Dans les pays occupés par la puissance française, la lutte contre l'envahisseur conduit à l'**éveil du sentiment national**, à des insurrections populaires, à l'**engagement des civils dans les milices, ainsi qu'à la mise en place de la conscription sur le modèle français**. Cette **mobilisation des masses par la conscription et par l'éveil du sentiment national** en faveur de la guerre entraîne **une montée aux extrêmes de la « guerre réelle »** qui la rapproche du principe de la guerre absolue. En effet, la **haine à l'égard de l'ennemi** qui motive la mobilisation des masses **pousse à le détruire**, selon Clausewitz, plutôt qu'à vouloir limiter la violence et négocier avec lui.

Question 2 : Les **stratégies militaires** durant les guerres napoléoniennes demeurent pleinement **subordonnées aux logiques politiques** du gouvernement impérial de Napoléon. La **guerre** est un **moyen**, pour Napoléon, **de renverser ou de soumettre l'Europe des rois** dans un double but :

- Appliquer le **blocus continental** (interdiction des échanges commerciaux avec l'Angleterre) afin de mettre à genoux cette dernière qui s'oppose farouchement à la domination française et qui exerce une suprématie militaire sur les mers ;
- **Diffuser les principes révolutionnaires** (égalité des droits, liberté de religion, gouvernement constitutionnel) qui remettent en cause les fondements des monarchies absolues et des sociétés d'ordre en vigueur en Europe.

Aussi, ces **objectifs politiques de nature impérialiste**, induisent-ils une stratégie militaire qui recherche l'**anéantissement des forces ennemies**, par le choc des armées, afin de **renverser les Etats adverses pour les annexer ou en faire des Etats-clients**. Voilà pourquoi la « guerre réelle » s'approche, selon Clausewitz, du principe de la **guerre absolue**, durant les guerres napoléoniennes.

Question 3 : En Espagne, en Italie, en Autriche, en Russie, suite à l'anéantissement des forces militaires par les troupes napoléoniennes et à l'occupation de leur pays, des **civils prennent les armes contre l'envahisseur**. Ces **combattants irréguliers** livrent une **guerre asymétrique**, du faible au fort. Compte tenu de la disproportion des moyens entre eux et l'armée française, ils pratiquent la « **petite guerre** » ou **guerrilla** ou **guerre insurrectionnelle** : embuscade, harcèlement des troupes françaises, en évitant toute bataille rangée qui serait favorable à une armée régulière.

Considérées comme des violences de guerre illégitime par la puissance française qui les assimilent à des crimes, les actions de **guerrilla** entraînent de la part des autorités françaises une « **montée aux extrêmes** » avec la mise en œuvre de **mesures de répression extrêmes** : incendie de villages et massacres des populations accusées de soutenir les rebelles, viols des femmes, opération d'extermination des rebelles...

Ces techniques de **contre-insurrection** propagent la **logique de l'anéantissement des forces ennemies, des armées à des populations civiles**, de sorte que des historien-ne-s ont pu voir dans la guerre d'Espagne (1808-1814) la « **1^{ère} Guerre totale** ».

Thème 2 : Faire la guerre, Faire la paix

Question 4 : Selon R. Girard, la **mobilisation des masses populaires** dans la guerre produirait un **renversement dans la subordination de la guerre au politique**. La **haine de l'ennemi**, la **passion** qui motive l'engagement du peuple dans la guerre, fait que la conduite de celle-ci échapperait de plus en plus au politique, soucieux de satisfaire avant tout les passions populaires. La guerre perdrait ainsi son caractère rationnel pour devenir passionnel, d'où une inflation des violences.

Or, dans ses facteurs comme dans ses acteurs, la guerre, à l'époque révolutionnaire et napoléonienne demeure bien **une « continuation de la politique par d'autres moyens. »** La **« montée aux extrêmes »** de la guerre découle de la **volonté de puissance impérialiste de Napoléon**. Quant aux **guérillas** menées par des combattants irréguliers, leur activité reste coordonnée par les gouvernements renversés qu'elles visent à rétablir dans le cadre de guerres de libération nationale. Enfin, si les **guérillas** affaiblissent la puissance et la domination française, **l'issue de la guerre se joue lors de batailles décisives, de Leipzig en 1813 à Waterloo en 1815**, où les armées de la coalition (Angleterre, Autriche, Prusse, Russie) défont les armées napoléoniennes, obligeant Napoléon à abdiquer. **Les États vainqueurs négocient une paix conforme à leurs intérêts et leurs buts politiques lors du Congrès de Vienne en 1815** : restauration des rois renversés, affaiblissement de la France, équilibre des puissances.